Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

**Band:** 28 (2000)

**Heft:** 111

**Artikel:** Le diable transformé en deux étrangères

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-244261

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

## Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. <u>Voir Informations légales.</u>

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF: 29.03.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## Le diable transformé en deux étrangères

Un jeune homme fréquentait une fille qui soignait le bétail dans un mayen. Un soir il est monté la voir; il ne savait pas qu'elle avait remué son bétail dans un autre mayen. Il est monté, il est arrivé dessous les fenêtres du mayen, il a vu la lumière et il a appelé. Personne n'a répondu, il est monté vers la porte, il a appelé, la porte s'est ouverte et il a vu deux filles, des étrangères qu'il ne connaissait pas. Il leur a dit:

- Mariette, elle est pas là?

Elles ont dit:

- Non, non elle est partie hier avec son bétail, elle a remué, elle est ailleurs.

Il a voulu partir, mais elles lui ont dit de rentrer quand même un petit moment avec elles. Il est rentré, il était à peine dedans qu'un immense orage a éclaté, la pluie s'est mise à tomber. Impossible de ressortir. Il voulait repartir, mais pas moyen de sortir. Il s'est dit:

Nom de bleu, c'est vraiment la malchance.

Il ne tenait pas du tout à rester là. Alors les filles, les deux filles ont dit:

- Vous allez rester avec nous ce soir, et on va aller se coucher! Montez, montez au lit.

Il ne voulait pas, il a dit:

– Montez vous avant!

Quand elles sont montées sur le banc pour aller au lit, il y avait ces grands lits des mayens, il a vu les griffes et les pieds fourchus des deux. Il a compris que c'était le diable qui était là, que c'était le diable qui avait fait arriver l'orage, pour pas le laisser sortir. Comme il connaissait la formule, il a fait un grand signe de croix, ça a été l'obscurité complète et la pluie a arrêté de tomber. Il est resté tout seul dans le chalet, le diable était loin.